



# FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

## SOMMAIRE

N° 517 9 €

- PORTRAIT: (p.1-2,6-7)  
CYRIL HANOUNA (1)
- POLITIQUE: (p.3-4)
- LOBBIES: (p.5)
- LOBBIES: (p.8)  
CYRIL HANOUNA ET LE LOBBY LGBT
- LOBBIES: (p.8-9)  
CYRIL HANOUNA, DIEUDONNÉ  
ET JEAN-MARIE BIGARD
- KIOSQUE: (p.10-11)
- POLITIQUEMENT  
INCORRECT: (p.12)

## INDEX

Abtan B. .... p.2	Lalanne F. .... p.9
Araud G. .... p.5	Lecoq J.-P. .... p.3
Azeroual Y. .... p.2	Lewin M. .... p.8
Bay N. .... p.4	Ludot E. .... p.9
Bigard J.-M. .... p.8	Mailhos P. .... p.4
Bolloré famille ... p.6	Maire J. .... p.4
Borne É. .... p.5	Mandeville L. .... p.5
Bourdon W. .... p.4	Maucort M. .... p.3
Bousquet de Florian P de p.3	Middleton M. ... p.12
Brin S. .... p.10	Minc A. .... p.3
Cabana A. .... p.10	Miodownik D. p.4
Coail C. .... p.4	Mörch S. .... p.10
Cohen M.-F. .... p.4	Mouly M. .... p.7
Courbit S. .... p.6	Page L. .... p.10
Denisot M. .... p.6	Philippe É. .... p.3
Dieudonné ..... p.8	Royal S. .... p.3
Dray J. .... p.9	Sarközy N. .... p.4
Dungan N. .... p.5	Serravalle S. .... p.4
El Karoui H. .... p.5	Soucier J. .... p.4
Gallon J. .... p.5	Tahmissian J. .... p.7
Habib M. .... p.12	Tesson S. .... p.5
Haddad B. .... p.5	Tendil L. .... p.3
Hanouna C. .... p.1	Trémolet de Villers V. p.10
Jakubowicz A. .... p.2	Vidal E. .... p.10
Kempe F. .... p.5	Villeneuve C. .... p.5
Korsia H. .... p.9	Yade R. .... p.5
Lacresse E. .... p.5	Zemmour É. .... p.7

## PORTRAIT

## CYRIL HANOUNA (1)

**Difficile de trouver meilleure synthèse sur le parcours de Cyril Hanouna que celle produite par *L'Express* (1<sup>er</sup> décembre 2022): « Le téléspectateur tombé en catatonie au milieu des années 2000 et réveillé récemment n'en reviendrait probablement pas: comment le bouffon du *Morning Live*, sur M6, connu pour avoir avalé de l'urine devant la caméra ou avoir fait ses adieux à la chaîne *Comédie!* nu comme un ver, a-t-il pu devenir le caïd du PAF, craint et révééré par les patrons de chaîne comme les ministres? » Retour sur les non-dits d'un parcours fulgurant qui a fait de Cyril Hanouna le principal animateur du débat public en France...**

« Je ne pense pas être doué, par contre je ne lâche rien. »

Cyril Hanouna, *Libération*, 21 novembre 2012.

« Revenu basané d'une semaine plage-tennis-poker dans un palace marocain, le bateleur Sentier chic habillé par Sandro et The Kooples a le triomphe modeste. »

*Marianne*, 30 juin 2016.

« Une chambre d'adolescent en guise de bureau. Des maillots de foot sur les murs; des bonbons à volonté sur une grande table en désordre. Il s'étonne presque lorsqu'on accepte un café. Pas son truc. »

*Libération*, 5 octobre 2021.

« Moi, je vous le dis, les chéris, on ne sait rien faire, on fait des blagues, et on s'en bat vraiment les couilles de tout, mais on commande à des mecs qui savent tout faire. »

Cyril Hanouna, *L'Express*, 28 novembre 2018.

« Pourquoi les envolées scatos de Cyril ne seraient pas des performances? Lorsque John Waters fait manger de la merde à Divine, les gens crient au génie. Pourquoi Cyril n'aurait pas la carte *arty* aussi? »

Énora Malagré, *20 Minutes*, 20 janvier 2017.

« Un bonimenteur, un baratineur, sympa par-devant, mais sale type par-derrrière. »

Sophie Tissier, ancienne chargée des prompteurs de son émission, *TéléObs*, 10 janvier 2015.

« Cet homme symbolise à lui seul l'abrutissement de la civilisation occidentale. »

Frédéric Beigbeder, *Lui*, juin 2014.

« Hanouna déteste le Front national. Il a appelé le public à aller voter. Il déploie quelque chose de profondément antiraciste et tolérant. »

Sonia Devillers, chroniqueuse média de *France Inter*, citée par *Le Monde*, 20 juillet 2017.

« Jusqu'ou monter ce bateleur hors norme, accro au direct et dénué du moindre tabou? Derrière l'éternel ado se cache un homme de télévision toujours plus puissant que les politiques courtisent sans scrupule [...] Sur le qui-vive, Hanouna lit tout, scanne tout, épluche tout: la presse, comme Internet. Et il n'oublie rien. [...] "Cash", il décroche son téléphone au premier coup de sang. [...] Hanouna est doté de la combativité de ceux qui sont sortis du désert, de la mémoire des ambitieux et d'une certaine dose de parano propre à cet univers ».

*L'Express*, 17 février 2016.



## PORTRAIT

### « Feujiser la télévision »

**Cyril, Valéry, Isaac Hanouna** est né le 23 septembre 1974 à Paris XV<sup>e</sup>. Issu d'une famille juive de La Goulette, établie en France en 1969 – après la guerre des Six-Jours – et naturalisée française en 1985, ce « tune » archétypal et assumé est le fils d'**Ange, Mardochee Hanouna**, médecin généraliste aux Lilas (Seine-Saint-Denis) et d'**Esther Sitruk**, gérante d'un commerce de détail à Vincennes (Val-de-Marne). Sa sœur aînée, **Yaël Hanouna**, née le 30 mai 1968 à Tunis, diplômée du **Celsa**, est associée à **Marina Baillon**, ancienne directrice associée chez **Robert Walters**, au sein de l'agence de conseil en communication **Smart Side**.

Père de deux enfants issus d'une première union avec **Émilie Sitruk**, « une fille qui partage ma confession et mes traditions » (*Actualité juive*, 27 avril 2006), Cyril Hanouna indiquait à *Libération* (22 novembre 2012) ne pas avoir « de carte d'électeur ("il faut aller à la mairie?") mais s'il en avait une, il aurait voté **François Hollande** par "déterminisme familial" ». *Le Figaro* (14 juin 2021) indique qu'il « se revendique de gauche, mitterrandiste même et "aimerait que le Parti socialiste retrouve un peu de sa vigueur d'antan." »

« Traditionaliste » (*Paris Match*, 16 août 2017), il est inscrit pendant sa jeunesse au Centre culturel de vacances et de loisirs (CCVL, Centre de jeunes – Relais juifs), le réseau des centres et des colonies de vacances du Fonds Social Juif Unifié (FSJU) où il compte, parmi ses moniteurs, l'avocat **Alain Jakubowicz** (*Actualité juive*, 21 juillet 2022). Par la suite, Cyril Hanouna deviendra à son tour moniteur à Chalom Loisirs et au Club J. Aujourd'hui, il anime régulièrement les levées de fonds de la communauté juive organisée (type *Appel national pour la Tsédaka* du FSJU) ou en soutien à l'État d'Israël (comme le gala de Méir Panim).

Cette participation active ne l'empêche pas de proclamer sa « peur que la société devienne trop communautaire » (*Paris Match*, 4 septembre 2014). Mais, de fait, son engagement contre le communautarisme s'est inscrit dès le début dans un cadre communautaire, son nom ayant été fortement suggéré par **Benjamin Abtan**, alors président de l'Union des Étudiants Juifs de France, pour l'animation, en 2007 et en 2008, du gala de SOS Racisme Rire contre le racisme diffusé sur *France 4*.

Membre actif de SOS Racisme, ce « militant de l'inclusion par le rire » (*Paris Match*, 16 août 2017) aura ainsi animé et produit le gala de Ni putes ni soumises (2008-2011), signé l'appel *Non aux intégrismes religieux* (2011), parrainé l'association Changeons de regard, et animé, en 2012, le *Festival de la Diversité et de la Solidarité* : « Ce soir-là, grâce à Cyril Hanouna, il y avait une vraie communion entre le feuj et le beur » (*Cyril Hanouna, le bouffon qui devint roi, René Chiche, L'Archipel*, 2017). Le 24 juin 2010, lors du gala coorganisé par la Fondation France-Israël et Hassadah France, Cyril Hanouna se pose en « animateur le plus feuj de la télévision » et plaisante sur son « envie de feujiser la télévision ».

\*\*\*

### « Des moments gênants »

Ancien du lycée Hélène Boucher, établissement public prisé par les communautés juives de l'Est parisien – les emplois du temps permettent d'honorer le *Shabbat* –, Cyril Hanouna entame des études d'éco-gestion à Tolbiac tout en multipliant les candidatures à des jeux télévisés. Poursuivant des études d'expert-comptable à l'INTEC, il obtient, en 1997, une convention pour devenir stagiaire au service comptabilité de *Comédie!*, la chaîne fraîchement lancée par **Dominique Farrugia**. Devenu, au fil des reconductions de stages, accessoiriste pour la troupe des *Robins des Bois* sur *La Grosse émission*, il intègre, en 1999, le pool de scénaristes de *Sur la vie d'ma mère* réunis par le journaliste **Yves Azeroual** qui vient alors de rejoindre **Claude Berda** comme directeur de la communication d'AB Productions.

Cette collaboration à cette série coproduite par **David Pierre-Bloch** pour France Télévisions destinée à surfer sur la vague de *La Vérité si je mens!* s'accompagne d'une promotion chez *Comédie!* où Cyril Hanouna multiplie désormais les apparitions dans la seconde mouture de *La Grosse émission* (2000-2001) aux côtés de **Jonathan Lambert**. Des années plus tard, ce dernier évoquera « des flashes de moments gênants, soit parce que ce n'était pas drôle, soit parce que nos costumes étaient ridicules. [...] Quand on était cramé de fatigue, c'était la roue de secours: on montrait notre cul, on mettait une perruque, ou les deux » (*Society*, 4 mars 2016). Intervenant à part entière la saison suivante, il se distingue en déambulant nu dans les rues de Paris: « Cette saison, lit-on sur *Wikipédia*, est très orientée vers un humour scatologique avec notamment la présence très importante du chocolat en guise d'excrément. Ce fut la régression constatée et l'audience diminua au fur et à mesure ».

Ayant succédé à **Michaël Youn** à la présentation du *Morning Live*, la matinale quotidienne de *M6*, il ne ménage pas sa peine pour faire remonter les audiences (il ira jusqu'à boire son urine en direct) mais rien n'y fait et l'émission est déprogrammée au bout de trois mois. À la rentrée de septembre, il rebondit sur *France 2* avec une chronique dans *Qu'est-ce qui se passe quand?* mais l'émission est déprogrammée deux mois plus tard.

Commence alors une période de vaches maigres pendant laquelle il vivote entre un DVD compilant ses prestations sur *Comédie!* (*Les plus gros kadars de Cyril Hanouna*), une représentation par semaine au Théâtre de Trévise de son one-man-show *Cyril Hanouna est une ordure* et des apparitions télévisuelles réduites à des participations au jeu *Fort Boyard*. « Après le *Morning*, pendant un an et demi, je n'ai rien fait. Là, j'ai pensé: c'est fini. J'avais écrit un spectacle et je galérais » (*Le Parisien*, 22 janvier 2013). « Je restais chez moi, à jouer à la *Playstation*, à me gaver de chips et de Coca. J'ai même vendu ma Mercedes » (*Le Monde*, 20 juillet 2017).

Il finira par se relancer sur *Rire & Chansons* où le directeur des programmes, **Denis Rostagnat**, en fait l'animateur vedette de l'antenne d'où il rebondira sur *RTL* (2006-2011) pour animer, aux côtés de **Jean-Pierre Foucault**, *La Bonne Touche*. En radio, il échouera, malgré un casting ronflant, à prendre la suite de **Laurent Ruquier** sur *Europe 1* (2013-2016) dans un contexte d'effondrement global des audiences de la station.

(Suite page 6)>>



## POLITIQUE

✎ Alors que le Haut-commissariat au Plan et le Conseil d'orientation des retraites (COR) rivalisent de chiffres destinés à justifier la réforme des retraites, un rapport du Conseil d'analyse économique (CAE), organisme rattaché à Matignon, a établi que le gain budgétaire de la précédente réforme, la loi Woerth de 2010, était « nul ». Cité dans une note de la Saxo Banque en octobre dernier, ce rapport, qui ne cadrerait pas avec le narratif gouvernemental, a manifestement été supprimé de la documentation du CAE puisqu'il est désormais totalement introuvable...

**SAXO**  
RE INVESTED

Produits Plateformes Comptes Inspiration A propos FAQ Institutionnels

### Un peu de répit

Macro | 2022-10-03 09:00:00



**Christopher Dombik**  
Responsable de l'analyse macro-économique

En France, le débat concernant la réforme des retraites s'oriente vers un report de l'âge légal de départ (ce qui est perçu comme plus facile à faire passer auprès de l'opinion publique). En revanche, l'exécutif semble réticent à s'attaquer aux régimes spéciaux (afin d'éviter des grèves). Pour rappel, le report de l'âge légal est - en théorie - bénéfique pour les finances publiques. Dans les faits, c'est toutefois plus compliqué. Si on recule d'un an l'âge légal, cela rapporte en moyenne 10 milliards d'euros par an (plus de cotisations donc plus de recettes d'un côté, et moins de pensions à servir donc moins de dépenses de l'autre). Ainsi, si on recule l'âge légal à 65 ans, on peut espérer gagner 30 milliards d'euros par an, en théorie. Mais en réalité, cela ne rapporte pas tant que cela. En effet, la réalité du marché du travail aujourd'hui est qu'à peine un Français sur deux est en activité à 62 ans. Les autres sont au chômage, en inactivité ou aux minimas sociaux. C'est donc la solidarité nationale qui les aide. Un récent rapport du Conseil d'analyse économique faisait le bilan de la Loi Woerth de 2010 réduisant l'âge de départ de 60 ans à 62 ans à montré que le gain budgétaire final est nul du fait des dépenses sociales indirectes induites par l'allongement de l'âge de départ. Il n'y a donc pas de solution clé en main pour s'attaquer à l'épineuse question des retraites.

► Dans ce dossier, il faut reconnaître le mérite de la franchise à **Alain Minc**, un des rares dans l'entourage d'**Emmanuel Macron** à avoir assumé le véritable but de la réforme : « Il est inenvisageable que la réforme des retraites ne passe pas. Et pour une raison que le pouvoir n'ose pas dire ou ne peut pas dire. Pourquoi il faut faire cette réforme ? Nous avons 3000 milliards de dettes. [...] Quand on est débiteur pour 3000 milliards, on fait attention à ce que pense son créancier. Cette réforme a une portée symbolique à laquelle il faut accepter de céder peu importe les concessions qu'il va falloir faire. Et comme le président de la République, qui sait ce que sont les règles du monde financier, ne peut qu'être conscient de ça, il ne cédera pas » (*LCI*, 2 février).

► Tous les autres arguments sont bidon, surtout celui du « sauvetage du système par répartition », véritable réussite du modèle social français, insufflé par la Révolution nationale et repris par le CNR : « Ce système n'est pas menacé, rappelle **Ségolène Royal** dans le *JDD* (5 février) : 35 milliards dans le fonds de réserve des retraites ; 116 milliards de réserve des retraites complémentaires ; et 24 milliards dans la Caisse d'amortissement de la dette sociale en 2024.»

✎ Circuit court. Après l'enquête du mastodonte de l'information économique *Bloomberg* sur les liens entre MSC, l'armateur de porte-conteneurs contrôlé par la famille du secrétaire général de l'Élysée **Alexis Kohler**, et le trafic international de cocaïne (cf. nos précédents numéros), c'est cette fois *The Telegraph* qui s'intéresse au Havre, la ville d'**Édouard Philippe**. Le très honorable quotidien londonien fait part de ses « craintes que Le Havre ne devienne la version française de ses homologues d'Europe du Nord, Anvers et Rotterdam et ne succombe au tsunami des drogues dures qui déferlent sur le continent. [...] 10,5 tonnes ont été saisies l'an dernier, soit le triple du chiffre de 2019. [...] Tous les dockers sont syndiqués à la CGT qui opère comme une sorte de mafia. Ils font la loi ici. [...] La drogue a tout changé et je dirais qu'aujourd'hui 10% sont parfaitement propres, 40% pas trop mal et 50% carrément pourris » (*How a sleepy port became Europe's new drug hub*, *The Telegraph*, 5 février). Un constat qui relance les questions suscitées par le déroulement de la dernière municipale au Havre, élection pendant laquelle le communiste **Jean-Paul Lecoq**, en position de l'emporter face à l'ancien Premier ministre, avait été soupçonné par ses alliés à gauche d'avoir conclu un « deal à l'ancienne », ayant de facto « pavé la voie de la réélection d'Édouard Philippe » (*La Lettre de L'Expansion*, 15 juin 2020).

✎ Alors qu'il quittait la direction du cabinet de **Gérald Darmanin** place Beauvau, l'ancien coordinateur du renseignement **Pierre de Bousquet de Florian** s'assurait de pouvoir mettre du beurre dans les épinards comme *senior advisor* de l'ADIT, mais s'échinait surtout à renforcer son influence sur la vie politique de Saint-Jean-du-Bruel, commune de l'Aveyron où son emprise était gênée par le premier édile, **Lysiane Tendil**. Candidate Reconquête ! aux dernières élections législatives, cette dernière s'est d'abord vu proposer amicalement de démissionner, puis a subi des pressions plus explicites (irruption d'un commando dans les bureaux de la mairie...), avant d'apprendre que la destitution de son conseil municipal avait été prononcée en conseil des ministres sur demande du ministre de l'Intérieur cet automne. Son départ a finalement été acté à la suite des élections municipales organisées depuis lors...

► Pour limiter les missions confiées à McKinsey & Cie, la Macronie pioche désormais directement dans le vivier des anciens collaborateurs du cabinet de conseil. C'est ainsi que **Mathieu Maucort**, ex-McKinsey devenu responsable des argumentaires d'En Marche!, a été nommé délégué interministériel à la jeunesse.

## POLITIQUE

► Nommé coordinateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme avec l'appui de **Frédéric Rose**, le conseiller Intérieur et sécurité d'**Emmanuel Macron**, le falot préfet **Pascal Mailhos** fut chef de cabinet de **Philippe Séguin** au ministère des Affaires sociales et collaborateur de **Charles Pasqua** au ministère de l'Intérieur avant d'occuper, entre 2004 et 2006, la tête des Renseignements généraux où ce profil plus administratif que policier aura purgé les hommes d'**Yves Bertrand** et de **Bernard Squarcini** avant d'être lui-même débarqué pour n'avoir pas informé sa hiérarchie de la sortie du livre de **Philippe de Villiers** *Les Mosquées de Roissy*. Rejoint dans ses nouvelles fonctions par **Jérémy Soucier**, son très proche collaborateur à la préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Pascal Mailhos est le fils de **Georges Mailhos**, universitaire lié à la franc-maçonnerie toulousaine (*L'Express*, 14 décembre 2000), spécialiste des Lumières et de **Voltaire**.

► Ancien de la direction générale du Trésor, devenu successivement directeur de cabinet d'**Olivia Grégoire** au secrétariat d'État chargé de l'Économie sociale, solidaire et responsable, chef de la *task force* interministérielle *Vaccin Covid-19*, puis chef de service de l'économie verte et solidaire au Commissariat général au développement durable, **Salvatore Serraville** pantoufle chez *Bank of America* comme *senior vice-president* chargé des politiques publiques pour la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique.

✱ Alors qu'on nous rebat les oreilles avec le rôle de **Wagner** dans le reflux de la France en Afrique, l'ONG **Sherpa**, pourtant identifiée depuis des lustres comme un cheval de Troie de la guerre menée par les États-Unis contre les intérêts français sur le continent (cf. notre portrait de **William Bourdon** paru dans le numéro 422 de *F&D*), vient de recevoir une subvention de 335000 euros de l'Agence française de développement pour « former des lanceurs d'alerte au Bénin, au Togo et au Sénégal »...

► La présence de **Nicolas Sarközy** à la synagogue de Neuilly-sur-Seine n'est pas passée inaperçue le 26 janvier. L'ancien président de la République assistait à la *bar-mitsva* (pose des téfillin) de son petit-fils **Solal Sarközy**. Circoncis selon le rite juif (au huitième jour, *brit milah*) en présence de **Patrick Balkany** en 2013, Solal Sarközy est le fils de **Jean Sarközy** et le petit-fils de **Bernard Darty**, fondateur du groupe du même nom. Dans la foulée, Nicolas Sarközy s'est envolé pour Jérusalem en compagnie de son épouse **Carla Bruni** et de sa fille **Giulia**. Celui qui se rêve toujours en recours en cas d'aggravation de la crise politique a glissé un message entre les pierres du Mur des Lamentations et a été reçu par le rabbin du Kotel.

✱ Rattaché au Service d'information du gouvernement que dirige **Michaël Nathan**, le budget « sondages » de l'État augmente de 55 %, avec 21,5 millions d'euros sur quatre ans, contre 13,9 millions d'euros pour le précédent appel d'offres passé en 2019.

✱ Alors que le gouvernement réfléchit à appliquer à **Airbnb** les mêmes travaux de rénovation thermique qu'au marché classique, le géant américain de la location recrute comme directeur des Affaires publiques (c'est-à-dire responsable du lobbying) **David Miodownik**, un ancien du cabinet d'**Élisabeth Borne** qui fut précédemment collaborateur parlementaire des macronistes **Julien Bargeton**, **Fabrice Le Vigoureux**, **François Jolivet** et **Cendra Motin**.

► *Belle planque*. N'ayant pas reçu d'investiture aux dernières élections législatives, l'ancien député LREM **Jacques Maire** est recasé à la présidence de la *Compagnie française des expositions* (Cofrex) avec en prime le titre de commissaire général de la section française de l'Exposition universelle d'Osaka. Il est le fils de l'ancien secrétaire général de la CFDT **Edmond Maire**.

► Caution agricole du parti présidentiel, l'ancien député **Jean-Baptiste Moreau** (battu par une candidate NUPES en 2022) travaille désormais pour **RPP Group**, un lobby bruxellois comptant **Pfizer** et **Baxter** parmi ses clients.

## EN HAUSSE



## EN BAISSÉ

■ **Catherine Blein**. Belle victoire pour la présidente de l'association *Les Amis de Callac et ses environs* qui, aux côtés de **Danielle Le Men** et de **Bernard Germain**, a animé la mobilisation contre le projet « Horizon » de repeuplement de ce village breton par des migrants. Soutenu par le président PS du conseil départemental des Côtes-d'Armor **Christian Coail** et financé à 80 % par des fonds publics, « Horizon » aura mis en lumière ses initiateurs, à savoir la *Fondation Merci* pilotée par les riches héritiers de **Bernard Cohen**, fondateur de l'enseigne de vêtements pour enfants **Bonpoint** et du « concept store » **Merci**, au premier rang desquels son fils, **Benoît Cohen**, romancier à New York, et sa veuve, la grande bourgeoise **Marie-France Cohen**, sœur de la créatrice des parfums **Annick Goutal**.

■ **La dédramatisation inutile et sans fin**. Contrairement à la mobilisation de Callac (cf. *En Hausse*) qui n'a exclu aucun mouvement de ses rangs, la mobilisation contre l'implantation d'un *Centre d'accueil de demandeurs d'asile* (Cada) dans le quartier de la Pierre-Attelée, à Saint-Brévin, a vu le RN44 (sans doute sermonné par la direction nationale), retirer son soutien au *Collectif de préservation de la Pierre-Attelée*, collectif qui, à son tour, a subi des pressions de Reconquête! pour que l'organisation catholique traditionaliste *Civitas* soit exclue (ce qui fut refusé). Une course à la dédramatisation qui ne sert à rien comme l'a encore montré la levée de l'immunité parlementaire du député européen et vice-président de Reconquête! **Nicolas Bay**, sur demande d'**Éric Dupond-Moretti**, pour avoir contesté la construction d'une mosquée près d'Évreux.



## LOBBIES

★ Mise en place après les révélations sur l'accord entre **Emmanuel Macron** et **Uber** qui avait facilité l'implantation de l'entreprise en France (à rebours de la position officielle du gouvernement socialiste), la commission d'enquête sur les *Uber Files* risque d'être étouffée dans l'œuf. **Emmanuel Lacresse**, qui faisait office de point d'entrée du géant américain du VTC à Bercy en tant que directeur adjoint du cabinet d'Emmanuel Macron, a fait son entrée à l'Assemblée nationale en juin dernier sur les bancs du parti présidentiel aux côtés du président de ladite commission, **Benjamin Haddad**, lequel a d'ores et déjà qualifié l'affaire de « non-sujet ».

► Ancien analyste chez *Cinven*, issu des rangs de l'UMP, **Benjamin Haddad**, a fait l'essentiel de sa carrière à Washington où il a été successivement chercheur au *Hudson Institute* puis directeur Europe du think tank américain *The Atlantic Council* (pour la bagatelle de 12200 euros mensuels). Étroitement lié à la CIA et à l'OTAN, ce think tank présidé par l'ancien rédacteur en chef du *Wall Street Journal* **Frederick Kempe** (membre du *Council on Foreign Relations*), compte parmi ses affiliés notables **Gérard Araud**, ancien diplomate (néoconservateur), **Nicholas Dungan**, chercheur émérite à l'IRIS et ancien président de la branche américaine de la *French-American Foundation*, **Jérémy Gallon**, directeur senior pour l'Europe chez *McLarty Associates*, administrateur d'*Aspen Institute France* et ancien directeur général de l'*American Chamber of Commerce France*, **Laure Mandeville**, journaliste au *Figaro* ou encore **Rama Yade**, ancienne secrétaire d'État chargée des Droits de l'homme.

► L'annonce par **Emmanuel Macron** d'une campagne nationale de vaccination de tous les élèves de cinquième, filles comme garçons, contre les infections à papillomavirus humains (HPV) est l'occasion de rappeler le coût exorbitant -135,68 euros la dose de *Gardasil 9* (*Sanofi Pasteur*) administrée deux fois - de ce vaccin dont l'un des principaux promoteurs n'est autre que l'anatomo-cyto-pathologiste **Roger Dachez**, par ailleurs président de l'*Institut maçonnique de France*.

► Vraie révélation de *Politico* qui détaille comment, depuis 2013 et le passage d'**Ursula von der Leyen** au ministère allemand de la Défense, *McKinsey & Company* a pris de plus en plus de poids dans les coulisses de la *Conférence de Munich*. De l'ordre du jour à la rédaction du *Munich Security Report* en passant par la liste des invités, *McKinsey* s'est imposé en grand manœuvrier du « Davos de la sécurité », non sans favoriser ses clients dans les industries de défense.

► L'édition 2023 du dîner du *CRIF* qui s'est tenue sans **Emmanuel Macron** (il connaît l'effet contreproductif, sinon dévastateur de cette réunion qualifiée jadis de « tribunal d'inautoire » par **Alain Finkielkraut**) a été l'occasion d'une distribution de brevets de républicanisme et d'une réaffirmation de l'hostilité du *CRIF* à la France insoumise (le PS a été enjoint à quitter la NUPES) et au Rassemblement national dont le programme a été qualifié de « toujours fondé sur l'exclusion » malgré tous les renoncements de **Marine Le Pen**. Placée sur le plan de table à côté de **David de Rothschild**, le Premier ministre **Élisabeth Borne** a fait valoir l'incarcération de **Vincent Reynouard** (« nous ne céderons jamais rien aux faussaires de l'Histoire »), les subventions gouvernementales à la repentance mémorielle (« notre soutien au *Mémorial de la Shoah* a plus que doublé, et nous avons multiplié par près de quatre le soutien au mémorial du Camp des Milles »), la politique de répression des oppositions avec pas moins de 27 dissolutions prononcées (« nous nous attaquons aussi aux associations d'extrême droite qui refusent nos valeurs. Le groupuscule "Bordeaux Nationaliste", ouvertement antisémite, a été dissous en Conseil des ministres ») et la priorité donnée par le gouvernement aux délits d'opinion: « Je souhaite que des mandats d'arrêt puissent être émis pour les personnes condamnées à des peines de prison, après avoir dévoyé la liberté d'expression, par l'incitation à la haine, la contestation de crime contre l'Humanité ou la diffamation à caractère raciste ou antisémite.[...] **PHAROS** doit être couplé avec un dispositif de retrait des contenus. Je veux ainsi que nous créons un dispositif unique, capable d'assurer à la fois le retrait des contenus illicites puis leur traitement judiciaire ».

► En envoyant **Gérald Darmanin**, ministre de l'Intérieur, pour le représenter au dîner annuel du *Conseil de coordination des organisations arméniennes de France* (CCAF), le gouvernement ne se contente plus d'admettre l'existence de communautés, mais établit désormais explicitement une hiérarchie entre elles. À noter, le dîner du *CCAF* avait invité pour la première fois un élu de la droite nationale, **Stéphane Ravier**. L'écrivain **Sylvain Tesson** a été mis à l'honneur aux côtés de **Franz-Olivier Giesbert** et de **Jean-Christophe Buisson** au cours de ce raout animé par **Charles Villeneuve**.

► Prévues initialement pour septembre 2022, la parution du rapport de **Hakim El Karoui**, le « monsieur Islam de Macron », sur l'immigration en France a été reportée sine die par l'*Institut Montaigne*.



## PORTRAIT

>>(suite de la page 2)

Parallèlement, il a fait son trou cahin-caha à la télévision depuis sa réapparition en 2006 pour présenter le *Gros direct* sur *Direct 8*, la chaîne lancée sur la TNT en 2005 par **Vincent Bolloré**, devenue *C8* depuis lors. Sur *France Télévisions*, où il multiplie les cachets (*Hanouna Plage*, *Le Grand bêtisier de l'année*, *Le Concours de l'Eurovision*, etc.), il est poussé par le directeur des programmes **Bruno Gaston** qui en fait l'animateur phare de *France 4*. C'est sur cette chaîne qu'il lance, en avril 2010, *Touche pas à mon poste!* en référence au slogan de *SOS Racisme*, organisation au sein de laquelle **Cyril Hanouna** affirme avoir « beaucoup milité » : « **Dominique Sopo**, le patron de *SOS*, me dit souvent : "Si ce n'avait pas été toi, je t'aurais fait un procès pour ce titre !" » (*Paris Match*, 4 septembre 2014). En 2012, cette émission hebdomadaire devient quotidienne lors de son transfert sur *D8*, avec, à la clef, un contrat de 15000 euros mensuels pour deux ans, beaucoup plus avantageux que les contrats de demi-saison proposés chez *France Télévisions*.

\*\*\*

### Le coup de tonnerre du 20 mai 2013

En amont du lancement de *Touche pas à mon poste!* sur *France 4*, **Cyril Hanouna** a mis sur pied avec **Yannick Bolloré**, *H2O Productions*, une société issue du rachat de ses parts dans *F2H*, sa première boîte de production, montée avec **Bertrand Houard** et **Virginie Foucault**, la fille de **Jean-Pierre Foucault** qui n'avait pas hésité à pousser **Cyril Hanouna**, allant jusqu'à le présenter comme « le fils que je n'ai jamais eu » (*TV Magazine*, 6 mai 2007). Cette fois, avec les **Bolloré**, **Cyril Hanouna** passe la surmultipliée. En fait, **Vincent Bolloré** a trouvé en **Cyril Hanouna** ce qu'il cherchait depuis qu'il a mis le pied à la télévision, à savoir une incarnation de son groupe. Une « perle rare » qui deviendra bientôt la « tête de gondole » du groupe *Canal+*.

La bascule s'est opérée très précisément le 20 mai 2013 quand, sur la tranche stratégique de l'*access prime time*, l'audience de *Touche pas à mon poste!* est passée pour la première fois devant celle de **Michel Denisot** qui animait, en direct du Festival de Cannes, son « statutaire » *Grand Journal*, ce « must passé de mode » devenu, avec le temps, le « carrefour de tous les conformismes » (*Marianne*, 25 mai 2013). Sur le coup, peu mesurent la portée de l'événement qui est attribué à la météo, les commentateurs ne comprenant pas encore que, ce jour-là, **Vincent Bolloré** vient de faire la peau à « l'esprit Canal » qui régissait la branchitude télévisuelle depuis trois décennies.

Et ce, par le truchement de **Cyril Hanouna**, ce « concept » à lui seul, son « humour de *bar-mitsva* », son « look de représentant de commerce » (*Le Monde*, 4 février 2013), « son ton régressif », « ses blagues ras le bitume » (*Le Point*, 13 juin 2013) et son « mental de gamin de 9 ans » (*L'Obs*, 16 décembre 2021). Dès lors, un pacte semble avoir été conclu entre **Cyril Hanouna** et **Vincent Bolloré**, deux hommes mus par un esprit de revanche contre un milieu au sein duquel l'animateur rappelle constamment ses années de vaches maigres (« il m'a fallu dix ans pour percer », *JDD*, 30 novembre 2013) et son passé de « second couteau longtemps snobé » (*Le Vif*, 13 janvier 2017).

La télévision qui n'aura pas ménagé **Vincent Bolloré** depuis qu'il y est entré au début des années 2000, suscitant successivement le mépris, les railleries, la méfiance, puis l'aversion. Dans l'audiovisuel, d'aucuns analysent le soutien sans faille de **Vincent Bolloré** à **Cyril Hanouna** comme un bras d'honneur sans cesse réitéré au microcosme, tout comme son maintien de **Jean-Marc Morandini** sur *CNews*, malgré sa condamnation pour corruption de mineurs. Comme si, avec **Hanouna** et **Morandini**, **Vincent Bolloré** avait voulu réduire à leur plus grossière caricature les deux principaux réseaux d'influence de l'intelligentsia parisienne en général et du PAF en particulier, à savoir les sphères juives et homosexuelles.

Quoi qu'il en soit, *TPMP* attire rapidement l'attention de la grande presse qui pointe les « situations gênantes sur le plateau, les attitudes graveleuses, les humiliations institutionnalisées » (*Le Monde*, 20 juillet 2017) et dépeint les chroniqueurs comme « des personnes en difficulté ou en bout de course, qui lui doivent tout [...] et que [Cyril Hanouna] pourra façonner à sa guise » (*L'Express*, 1<sup>er</sup> décembre 2022). D'autant que, petit à petit, le plateau de **Cyril Hanouna** s'impose comme le lieu incontournable du débat public. *L'Obs* (22 novembre 2022) revient sur cette métamorphose : « *TPMP* a commencé comme une énième émission où la télé se commente elle-même. Nouilles dans le slip et vanes vulgaires suscitaient la consternation, et de maigres condamnations. En 2013, **Jean-Luc Mélenchon** est le premier politique connu à venir sur le plateau, mais l'audience est mollassonne, et **Hanouna** en conclut que "les politiques, ce n'est pas ce qu'on attend chez nous". Retour aux sketches et à la gaudriole assumée. Puis, aux alentours de 2018, c'est la bascule : **Hanouna** invite sur son plateau des "Gilets jaunes". L'émission va se mettre à davantage traiter de sujets de société et politiques. »

Dans un premier temps, fidèle à la ligne des réseaux communautaires de *SOS Racisme* qui l'ont propulsé sur le devant de la scène, **Cyril Hanouna** explique qu'il « ne pourrait pas recevoir **Marine Le Pen** » (*Marianne*, 1<sup>er</sup> juin 2018). Cinq ans plus tard, l'intégralité de ce qu'il reste de la classe politique (y compris **Jean-Marie Le Pen**) s'est pressée chez « *Baba* », à l'exception notable d'**Emmanuel Macron** qui a bien compris que cette absence lui permettait d'apparaître au-dessus de la mêlée...

\*\*\*

### « Tu sais combien je pèse ? »

À sa création en 2010, *H2O Productions* était donc détenue à 49 % par **Cyril Hanouna** et à 51 % par *Havas Productions*, la société contrôlée par « son meilleur ami » **Yannick Bolloré** avec qui il se vante de jouer tous les week-ends au padel, un sport de raquettes à mi-chemin entre le tennis et le squash dans lequel **Hanouna** multiplie les investissements. Dès 2011, *Havas Productions* a cédé ses parts dans *H2O* à **Cyril Hanouna**, lequel a revendu 92 % de ses parts à *Banijay*, la holding multimédia de **Stéphane Courbit**, l'ancienne « tête pensante » d'**Arthur**, qui, sous les auspices d'**Alain Minc** et de **Grégoire Chertok** (*Rothschild & Cie*), a fait de *Banijay* le premier producteur mondial de contenus audiovisuels, comptant parmi ses actionnaires les familles **Saadé** et **Arnault**, mais aussi **Marc Ladreit de Lacharrière** et **Vivendi**.



## PORTRAIT

En 2015, **Cyril Hanouna** a repoussé les offres mirobolantes de **TF1** (**Martin Bouygues** cherche toujours à débaucher chez son rival **Vincent Bolloré** et vice versa) et de **M6**. Un moyen de faire grimper les enchères pour signer, via **H2O**, un contrat de 250 millions d'euros sur cinq ans, soit 50 millions d'euros de programmes par an (contre 19 millions jusque-là) pour le **Groupe Canal+**. Ce « méga contrat » sera renouvelé « de deux à trois saisons » en 2020, puis encore en 2022, à hauteur de 35 millions d'euros annuels jusqu'en 2026 selon les chiffres publiés l'été dernier. Signe de son poids au sein du groupe, une installation de **H2O** dans les locaux de **C8** fut un temps envisagée. Dans cette affaire, Cyril Hanouna menacera la rédaction du *Parisien* qui avait fait part des craintes suscitées en interne par cette arrivée...

Entre-temps, « **Baba** » a vendu ses dernières parts à **Banijay** pour 10 millions d'euros, **Stéphane Courbit** devenant, en théorie, actionnaire à 100 % de **H2O**. En théorie seulement car Vincent Bolloré et Cyril Hanouna font désormais partie des actionnaires de **Banijay**, respectivement à hauteur de 32,9 % et de 1,5 %, soit 34,4 % du capital à eux deux contre 33,22 % pour Stéphane Courbit. En 2024, la participation de Cyril Hanouna dans **Banijay** s'élèvera à 2,5 %, soit 70 millions d'euros selon une estimation réalisée en décembre dernier par le site *L'Informé* qui chiffre la fortune de Cyril Hanouna à 85 millions d'euros.

En outre, c'est Cyril Hanouna, « sweat noir siglé d'un flamant doré et baskets flashy » (*Le Monde*, 24 avril 2021), qui représente le groupe **Vivendi** au conseil de surveillance de **Banijay**, négociant désormais pour le compte de Vincent Bolloré au plus haut niveau, flanqué du communicant **Julien Tahmissian**, issu de **Plead**, une filiale de l'agence **Havas**.

Il n'en fallait pas plus pour que, « dans une bouffée paranoïaque, les belles personnes de l'audiovisuel fantasment qu'Hanouna, un Séfarade qui alterne tee-shirt Mickey et *dress code* de dealer, aurait dans sa main Stéphane Courbit, son actionnaire pourtant, Vincent Bolloré, son patron pourtant, ainsi que les dirigeants de **Lagardère**, de **M6**, voire de **TF1**, ses concurrents directs pourtant » (*L'Express*, 28 novembre 2018). *Le Monde* confirme : « Quand il croise un potentiel concurrent ou un journaliste, Cyril Hanouna aime à demander : "Tu sais combien je pèse ?" Réponse : très lourd. [...] On songe surtout à cet avertissement reçu de la part de l'assistant d'une des plus grandes vedettes de la télévision. Joint au téléphone, il nous avait prévenus : "Vous ne savez pas à qui vous vous attaquez avec l'écriture de ce portrait. Vous ne savez pas qui est Cyril Hanouna, qui sont ses amis, de quoi ils sont capables, à quel point il fait peur à tout un tas de gens" ».

\*\*\*

### « L'argent du carbone dans les mains »

Au premier rang de ces relations qui terrorisent le microcosme revient le nom de son « meilleur ami », le producteur de musique et de films **Rachid Kallouche**. Cousin de **Faudel** et gendre de **Charles Aznavour**, ce dernier, connu sous le pseudonyme de **Jean-Rachid**, ne fait pas mystère de ses liens avec le milieu, ayant par exemple témoigné, en septembre 2017, au procès de **Mohamed Amimer** décrit

par *lepoint.fr* (4 septembre 2017) comme un « des premiers voyous beurs qui, alliés aux frères **Hornec**, ont recomposé le milieu parisien après l'assassinat du parrain **Claude Genova** au milieu des années 1990 ». Dans *Maghreb Connexion* (**Robert Laffont**, 2021), l'ancien grand flic **Yves Jobic** confirme qu'« à partir des années 1990, le milieu parisien a été contrôlé par une équipe redoutable dont faisait partie M. Amimer. Les trois frères **Hornec** étaient à la tête d'une équipe d'une dizaine de personnes. M. Amimer faisait partie du noyau dur. Mohamed Amimer est dans le milieu français considéré comme une légende. »

Dans *Les Derniers seigneurs de Paris: Quand la P.J. traque les frères Hornec* (**Fayard**, 2018), **Frédéric Ploquin** et **Michel Mary** ont raconté comment les **Hornec**, famille de gitans sédentarisés à Montreuil, s'étaient liés au « milieu affairiste juif parisien avec lequel [...] la voyoucratie manouche a pris l'habitude de flirter, de salles de jeu en recouvrement de dettes, d'arnaques à la TVA en entourloupes fiscales ». Dans ce milieu qui le fascine, **Cyril Hanouna** n'hésite pas à s'afficher avec l'escroc **Mardoché « Marco » Mouly** : « Pour la *bar-mitsva* de son fils, Marco Mouly voit grand. Lui qui, enfant, récupérait les dattes invendues sur les marchés et les enduisait de miel pour les revendre plus cher, loue pour son garçon le *Showcase*, la discothèque installée sous le pont Alexandre III, avec Cyril Hanouna en guest-star et **Gad Elmaleh** en maître de cérémonie » (*Le Monde*, 17 août 2017). Invité régulièrement sur le plateau de Cyril Hanouna, Marco Mouly y accusera, le 21 mars 2022, **Éric Zemmour** d'être « venu chercher de l'oseille chez des mecs comme nous au début. [...] Chez un mec que je connais très bien il a pris 700 000. Au début, il est allé chercher l'argent chez les juifs ! [...] Il a l'argent du carbone dans les mains ! ».

Parmi ses amis de longue date, Cyril Hanouna compte aussi l'ancien footballeur **Rachid Si Larbi**, aujourd'hui à la tête d'une société de voituriers basée avenue de la Grande Armée à Paris. Dans *Les Parrains du foot* (**Robert Laffont**, 2018), ce dernier admet « connaître la terre entière », ne « renie pas ses connaissances dans le milieu », non sans être revenu sur ses trois mois de détention provisoire (il a bénéficié d'un non-lieu) dans une « affaire d'extorsion de fonds sur des commerçants appartenant à la communauté juive. Dans le même dossier apparaissent plusieurs "très proches" des frères **Hornec**. [...] "Avec les **Hornec**, Rachid a joué les intermédiaires auprès des feux dans un restaurant du XIX<sup>e</sup>, se remémore un proche de l'affaire. Ce n'était pas illégal. C'était presque malgré lui." [...] L'entregent de "Rach" laisse perplexe. Un jour, il pose avec le couple **Le Pen**. Un autre, il s'affiche au bras de la fille d'un célèbre couturier ou d'une Miss Météo, avant de s'attabler avec des escrocs du milieu affairiste parisien, tel Marco Mouly, à l'occasion d'un "dîner entre potes". "À Paris, il est connu comme le loup blanc, des palaces aux grands restaurants", indique un agent de joueur sous couvert d'anonymat. » Signe de sa proximité avec Rachid Si Larbi, Cyril Hanouna a un temps investi à ses côtés à Fleury-Mérogis dans une franchise **Point B**, une enseigne de fast-food halal. De ses relations interlopes découlent toutes sortes de spéculations quant à la cohérence et à l'objet réel des investissements tous azimuts opérés depuis quelques années par Cyril Hanouna...

(Suite au prochain numéro)>>



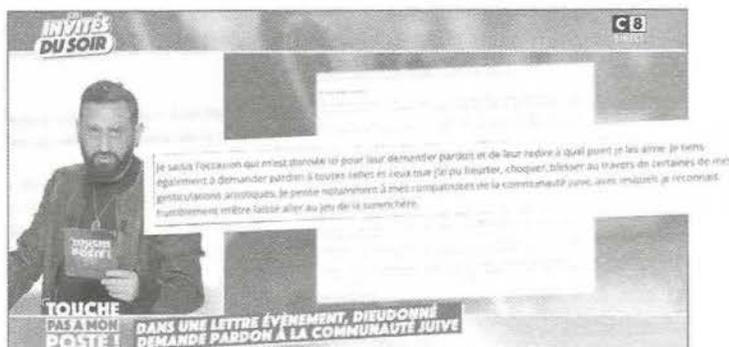
## LOBBIES

### Cyril Hanouna et le lobby LGBT

« Traditionaliste revendiqué, Cyril Hanouna sait que la *Thorah* considère l'homosexualité comme une « abomination ». Bien qu'ayant appelé à voter François Hollande en 2012 « pour ses petites réformes, le mariage gay, tout ça », l'Association des journalistes LGBT l'a dépeint, en décembre 2016, en promoteur d'une « homophobie décomplexée », ayant relevé pas moins de 42 plaisanteries sur le sujet sur un mois d'exercice. C'était avant qu'il ne soit accusé, en mai 2017, d'avoir favorisé la marginalisation de jeunes homosexuels en se faisant passer en direct pour un « gay très sportif et super bien monté » à la recherche d'aventures sexuelles sur un site de rencontres. 40 000 signalements auprès du CSA plus tard, l'animateur est attaqué par Nicolas Noguier, alors président du Refuge, une organisation du lobby LGBT pour laquelle Cyril Hanouna a parrainé un événement en 2015 tout en déboursant 12 000 euros en équipements. Hanouna contre-attaque en menaçant de poursuivre Nicolas Noguier ainsi que l'un des membres du CSA qui aurait « utilisé Twitter pour faire du buzz en rameutant les protestataires ». Face à la perte financière causée par cette affaire (une amende de trois millions d'euros sans compter un manque à gagner de huit millions d'euros de recettes publicitaires à la suite d'un retrait temporaire des annonceurs), Hanouna éteint l'incendie en s'excusant publiquement puis en acceptant un « dialogue » avec Marlène Schiappa. Ce qui ne l'empêche pas de contester sa sanction devant le Conseil d'État et devant la Cour européenne des droits de l'homme et d'attaquer en justice le président du Refuge pour « diffamation publique ». Étrangement, l'avocat du Refuge, Emmanuel Pierrat, dédouanera Hanouna (« ce n'est pas de l'homophobie, mais de la connerie ») et c'est Nicolas Noguier qui finira par s'écraser, présentant même ses excuses auprès de C8. Si la société de production a retiré sa plainte en 2019, Nicolas Noguier a été contraint de démissionner de la présidence du Refuge en 2020 après une enquête à charge de Mediapart et un rapport d'audit du Boston Consulting Group faisant état d'accusations d'agressions sexuelles, de harcèlement et de viol... En marge de cette affaire, Esther Hanouna a été convoquée par la police pour « appels malveillants » : la mère de l'animateur aurait en effet harcelé au téléphone l'animateur de radio Michael Zazoun après que ce dernier eut affirmé sur Facebook à propos de Cyril Hanouna : « De toutes les haines qui l'animent, l'homosexualité prend une résonance particulière ». Soutenu dans ses déboires par Vincent Bolloré (« Je crois en toi, il faut les défoncer »), « Baba » exulte : « Ma parole, Bolloré c'est une caillera comme nous. Il pense comme nous, il parle comme nous, la seule différence c'est qu'il est blindé ! » .

### CYRIL HANOUNA, DIEUDONNÉ ET JEAN-MARIE BIGARD

Ces derniers mois, deux importants relais d'opinion considérés comme hors de contrôle par le pouvoir sont rentrés dans le rang : Jean-Marie Bigard et, surtout, Dieudonné. Depuis la préparation en coulisse de cette double opération jusqu'à son exposition sur la place publique, Cyril Hanouna aura joué un rôle central, se révélant ainsi comme le principal contrôleur d'opposition dans le secteur du divertissement à destination des catégories populaires...



### « Rentrer de nouveau dans les salles de spectacle »

« Dieudonné demande pardon à la communauté juive » : « Je tiens à demander pardon à toutes celles et tous ceux que j'ai pu heurter, choquer, blesser au travers de certaines de mes gesticulations artistiques. [...] Mon ambition était de faire rire tout le monde et la communauté juive fait partie de mon monde ». Le 10 janvier dernier, à peine mise en ligne par André Darmon sur *Israël Magazine*, une publication proche du Likoud destinée aux populations francophones de Netanya, la « demande de pardon » (*techouva*) de Dieudonné était lue solennellement par Cyril Hanouna en direct dans *TPMP*, qui fut donc le canal privilégié de médiatisation de cette opération, la communauté juive organisée institutionnellement se tenant officiellement à distance. *Actualité juive* (19 janvier 2023) décrit en effet une « manœuvre pour éviter de nouvelles condamnations judiciaires et/ou pour rentrer de nouveau dans les salles de spectacle, qui, depuis longtemps lui refusent leur scène. [...] Sur les ondes de *Radio Shalom*, le rabbin Moché Lewin [NDLR : conseiller spécial du grand rabbin de France] a affirmé avoir été approché, en août dernier, par un proche du polémiste en vue d'une rencontre. Après consultation de membres de son entourage, le rabbin a décliné la proposition, ce que confirme Yonathan Arfi [NDLR : président du CRIF] appelé par le rabbin Lewin. [...] Les quelques-uns qui, sur Twitter, ont réagi favorablement à sa lettre sont des personnalités qui n'ont jamais caché leur sympathie à l'égard du Rassemblement national. L'actrice Véronique Genest et l'avocat Gilles-William Goldnadel notamment. On sait que Francis Lalanne était aussi à la manœuvre pour faire publier la lettre dans *Israël Magazine* ».

### Le bon flic et le mauvais flic

Si les associations communautaires en procès avec Dieudonné ont publiquement tancé Cyril Hanouna, à l'image de l'UEJF



## LOBBIES

(« Cyril Hanouna, accorder du crédit à ses excuses est une trahison à la lutte contre l'antisémitisme », *Twitter*, 10 janvier 2023) ou de **Marc Knobel**, président de *J'accuse* et directeur des études du **CRIF** (cf. *Les fourberies de Dieudonné M'Bala M'Bala, La Règle du jeu*, 11 janvier 2023), on remarque que **Julien Dray**, le « baron noir » de l'antiracisme institutionnel (aujourd'hui chroniqueur sur *CNews*), a déclaré « prendre très au sérieux la dernière déclaration de **Dieudonné** et ses excuses ». Et pour cause. Il est depuis question d'un « parcours "d'expiation" » auquel semble se plier Dieudonné en déclarant : « Je me ferai un plaisir d'accompagner le grand rabbin **Haïm Korsia** à Auschwitz pour nous recueillir ensemble » (*Israël Magazine*, 17 janvier 2023). Une visite en Israël « avec une délégation » est également envisagée. Sur le plateau de *TPMP* (8 février 2023), **Francis Lalanne** évoquera un « minian avec dix copains juifs religieux à Auschwitz avec Dieudonné. Je vais lui mettre une kippa sur la tête et on va dire la prière des morts ensemble ». Puis Lalanne se met à déclamer en hébreu le *Chema Israël* avant d'être calmé par un **Cyril Hanouna** circonspect : « Là c'est pas un peu extrême, là ? Franchement ça fait beaucoup, c'est bon ! On lui a pas demandé de faire des prières. C'est pas un peu trop ? »

### Tractations en haut lieu

Le 10 janvier, sur le plateau de *TPMP*, pour expliciter la *techouva* de Dieudonné lue par Cyril Hanouna, étaient présents **André Darmon**, le directeur d'*Israël Magazine*, mais aussi l'avocat **Emmanuel Ludot**. Représentant de Dieudonné, ce dernier a précisé que l'opération avait été préparée de « manière minutieuse » : « Le grand rabbin est informé, il nous regarde ce soir, l'ambassadrice d'Israël à Paris est informée des démarches engagées par Dieudonné. Sur le plan religieux et sur le plan politique, tout le monde est au courant depuis plusieurs semaines. » Et Cyril Hanouna de surenchérir d'un air grave : « Moi, je le savais depuis deux, trois mois, je n'en ai jamais parlé, mais dans le milieu politique, voilà... » Ensuite, Emmanuel Ludot explique qu'il est mandaté par Dieudonné pour la « création d'une fondation avec **Élie Semoun**. Le but c'est de redistribuer. Parce que, qu'est-ce qu'il se dit ? : "vous avez fait du chiffre d'affaires avec vos spectacles. Vous avez gagné de l'argent avec vos spectacles. Maintenant, il va falloir le restituer, le redistribuer". C'est ça l'important. Parce que, qu'il n'y a pas que les bonnes paroles, les engagements par écrit. Il y a aussi à matérialiser, effectivement, cet engagement. Il faut que ça se concrétise. Par des actes. Je me suis fait un point d'honneur à vérifier que toutes les condamnations seraient exécutées, payées, parce qu'on ne peut pas demander pardon et avoir des dettes, donc ce qu'il doit encore, il va le régler, il va le payer. Il faut qu'il paie. »

### Le magistère du grand rabbin

Personne ne s'étonne de l'intervention de l'ambassade d'un pays étranger, ni d'une autorité religieuse dans une affaire concernant un humoriste français dans une République laïque. D'autant que, dans le même temps, le grand rabbin de France **Haïm Korsia** jouait le médiateur entre la Mosquée de Paris et **Michel Houellebecq**, obtenant un retrait de la plainte du recteur **Chems-Eddine Hafiz** pour « provocation à la haine » en contrepartie d'une réécriture des propos incriminés de l'écrivain (« le souhait de la population française de souche, comme on dit, ce n'est pas que les musulmans s'assimilent, mais qu'ils cessent de les voler et de les agresser. Ou bien,

autre solution, qu'ils s'en aillent » ) et d'une contrition de Michel Houellebecq dans la presse avec la reconnaissance « que les paragraphes concernés sont ambigus »...

### L'étrange M<sup>e</sup> Ludot

L'apparition d'Emmanuel Ludot lors de la *techouva* de Dieudonné a de quoi surprendre. Si les associations communautaires ont insisté sur sa défense de **Youssef Fofana** dans l'affaire dite du « gang des barbares », on remarque que ce proche d'**Alain Madelin**, ancien référent de Démocratie libérale à Reims où son cabinet est situé à deux pas de la cathédrale, est intervenu dans une kyrielle d'affaires louches, souvent en lien avec le monde du renseignement. Un milieu au sein duquel on prête à M<sup>e</sup> Ludot une relation très ancienne avec **Brigitte Henri**, collaboratrice directe d'**Yves Bertrand** à la tête des RG (1995-2004) où elle fut chargée des « affaires réservées », en particulier politico-financières. Ici, son apparition jette une nouvelle fois le trouble. En plus d'apparaître (pour la première fois) comme l'avocat de Dieudonné, Emmanuel Ludot représente parallèlement les intérêts de **Jean-Marie Bigard** contre la productrice **Chrystel Camus** dans l'affaire de l'annulation du spectacle *Foutu pour foutu*.

### Billard à trois bandes

*Flash-back*. À la fin du mois de juillet 2022, six mois avant sa *techouva*, Dieudonné annonce une tournée « événement » et un nouveau spectacle, *Foutu pour foutu*, qu'il jouera en duo avec Jean-Marie Bigard. Dans le collimateur de la police de la pensée depuis sa contestation publique de la version officielle des attentats du 11 septembre 2001, « cramé » avec sa radicalisation dans les rangs des Gilets jaunes et carbonisé depuis les insultes adressées à l'ancienne ministre de la Santé **Agnès Buzyn** pendant le Covid, Jean-Marie Bigard semblait partant pour former ce duo explosif. Des photos de séances d'écriture du spectacle réunissant les deux humoristes avaient même été publiées sur Internet. Mais dès que Dieudonné lance la promotion, Jean-Marie Bigard se rétracte et engage un bras de fer avec Chrystel Camus, la productrice du spectacle mort-né, qui l'accuse de se défilier, de ne pas respecter ses engagements, et surtout, d'avoir plié à la suite de pressions, notamment de **Lola Marois**, son épouse « fière d'être juive » (*Actualité juive*, 17 octobre 2013). Le 15 septembre 2022, c'est déjà sur le plateau de *TPMP* que Jean-Marie Bigard, accompagné d'Emmanuel Ludot, réserve l'« exclusivité » de sa communication sur l'annulation de sa participation à *Foutu pour foutu*.

Rétrospectivement, ce duo avorté donne surtout l'impression d'avoir été conçu par Dieudonné et Jean-Marie Bigard comme une arme destinée à négocier – sur le dos de leur public –, leur réintégration dans le monde du spectacle. Un chantage à l'arme nucléaire qui aura manifestement fonctionné, au moins à court terme. Jean-Marie Bigard, a en effet rejoint *TPMP* comme chroniqueur (il était d'ailleurs présent à ce titre lors de la lecture de la *techouva* par « Baba ») et a réintégré *RTL* comme « sociétaire » des *Grosses Têtes*. De son côté, Dieudonné, contre qui une plainte déposée pendant les tractations par son ancienne épouse (*libération.fr*, 29 octobre) aura sans doute pesé dans la balance, peut à nouveau louer des salles en province, avec l'espoir de remplir les grandes salles parisiennes...



## KIOSQUE

✚ Les liens trop étroits avec la Macronie commencent à poser problème, y compris dans la presse et les médias. En témoigne le cas de **Sandrine Mörch**, ancienne députée LREM de la 9<sup>e</sup> circonscription de Haute-Garonne, dont la réintégration à *France 3 Toulouse* a été bloquée par une levée de boucliers, ou encore l'abandon du recrutement d'**Anna Cabana** à *Sud-Ouest* après une fronde en interne contre l'arrivée de l'épouse de l'ancien ministre de l'Éducation nationale **Jean-Michel Blanquer**.

► La France est l'un des pays où les Mémoires du **Prince Harry** (rédigés par **J. R. Moehringer**) se sont le moins vendus avec 150 000 exemplaires malgré une très large promotion. Un coup dur pour **Fayard** qui peut se consoler en regardant du côté de chez **Flammarion** qui, compte tenu des à-valoir, a perdu 2 millions d'euros avec le bide du dernier livre de **Michelle Obama**, *Cette lumière en nous*, vendu à seulement 49 000 exemplaires.

► Promu au *Figaro*, **Vincent Trémolet de Villers** devient directeur délégué de la rédaction, c'est-à-dire le bras droit d'**Alexis Brézet** à la suite duquel il avait pris en charge la page *La Lettre de M. de Rastignac* dans *Valeurs Actuelles*. Fils de **Jacques Trémolet de Villers** qui fut notamment l'avocat de **Paul Touvier** et l'un des principaux responsables d'**ICHTUS** (ex-Cité catholique), Vincent Trémolet de Villers est le beau-frère de **Raphaël Stainville** (pseudonyme de **Jubert**), actuel rédacteur en chef de *Valeurs Actuelles*.

► Dans la nouvelle vague de soviétologues qui peuplent les plateaux de télévision, le cas d'**Elsa Vidal** interroge. Si elle intervient en tant que « cheffe de la rédaction russe » de *RFI* (*France Média Monde*), un poste où elle fut nommée quelques jours seulement avant l'entrée de l'armée russe en Ukraine, celle qui est parallèlement juge assesseur représentant le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) à la Cour nationale du droit d'asile, a en fait une carrière assez éloignée du journalisme. Précédemment responsable éditions/publications à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (2019-2022) pendant le Covid-19, sa couverture de la Russie découle avant tout de son parcours au sein d'ONG « droit-de-l'hommes » durant lequel elle aura occupé la direction du bureau Europe et ex-URSS de *Reporters sans frontières* (2006-2011) avant d'être « chef de mission » en Russie pour plusieurs ONG, comme *Médecins du Monde* et *Oxfam* (2013-2018), dirigeant également la communication en Russie de *Médecins Sans Frontières* (2016-2017).

✚ Nouvel épisode dans la guerre menée contre un jeune couple d'éleveurs bretons dont l'activité professionnelle -une ferme- dérange, car elle est située à proximité de la résidence secondaire d'**Odile Jacob** et de **Bernard Gotlieb**. Alors que le couple d'éditeurs parisiens subissait une série de revers (devant le Conseil d'État, le tribunal administratif, etc.), les éleveurs ont eu la surprise de découvrir, déposé dans leur salon, un courrier de menaces stipulant que « la ruralité lourde et déplaisante n'a plus sa place ici ».

► Féminisme institutionnel. Par modification de son règlement intérieur, le Conseil national des barreaux ouvre la voie à l'usage des mots « bâtonnière » ou « avocate ».

✚ Big Brother. Dans un intéressant podcast (*Social Media & the National Security State*) le site américain *Unlimited Hangout* revient sur les travaux des journalistes **Alan MacLeod** (*Propaganda in the Information Age*, Routledge, 2019) et **Nafeez Ahmed** (*How the CIA made Google, Insurge Intelligence*, 2015) retraçant le rôle de la communauté du renseignement dans la création de Google. Sont notamment abordés les financements de la CIA et de la NSA, via le programme Massive Digital Data Systems (MDDS), dont a bénéficié **Sergey Brin** lors de son passage à l'Université Stanford ou encore le rôle de la National Science Foundation, de la NASA et de la DARPA, via la Digital Library Initiative, dans le développement du moteur de recherche de Google: « **Sergey Brin** et **Larry Page** rendaient compte régulièrement au Dr **Bhavani Thuraisingham** et au Dr **Rick Steinheiser** qui étaient les représentants d'un programme de recherche sensible de la communauté du renseignement américain sur la sécurité de l'information et l'exploration des données. [...] La CIA a, de fait, créé directement Google et en a été actionnaire au moins jusqu'en 2005. [...] Il existe beaucoup d'exemples d'anciens de la CIA qui travaillent maintenant chez Google, parachutés à des positions stratégiques, souvent à des postes "Confiance & Sécurité" (T&S), extrêmement influents dans la gestion de la soi-disant "désinformation" ou des "discours de haine" ».

► Droit de réponse. Évoqué dans notre portrait d'**André Bercoff**, **Bertrand Scholler** nous fait savoir que **Jacques Attali** « n'a plus mis les pieds à la galerie 55Bellechasse depuis 2015 ». Nous notons toutefois que dans une interview publiée sur le site d'*Artnet News* en septembre 2017, Bertrand Scholler citait encore Jacques Attali comme membre « du groupe d'amis » ayant « participé à l'aventure », aux côtés de **Hans Mautner**, de **Freddie** et **Frédéric Chesnais**, de **Jerzy Ciszewski** et de **François Sarközy**.



## KIOSQUE

► La nouvelle livraison (n° 41, mars 2023) de l'excellent magazine littéraire *Livr'arbitres* (Patrick Wagner, 36 bis, rue Balard, 75015 Paris et <http://livrarbitres.com>) contient, entre autres, un dossier sur la littérature prolétarienne, ce courant littéraire fondé par Henry Poulaille, un autre sur les écrivains d'Auvergne (Chamfort, Larbaud, Maupassant, Pascal, Pourrat, Vialatte, etc.), un grand portrait du poète et romancier Théophile Gautier (1811-1872) ainsi que des entretiens avec les écrivains Patrice Jean et Marc Obregon (168 pages, 13 euros).

► Chez Perrin, sortie de *Jusqu'à la chute*, les Mémoires inédits en français d'Heinz Linge (1913-1980), le majordome personnel d'Adolf Hitler, un témoignage de premier ordre sur l'intimité du Führer (présenté et annoté par Thierry Lentz, 336 pages, 22 euros).

► Avec *Le Cas Darquier de Pellepoix, antisémitisme et fascisme français, 1934-1944* (Tallandier, 2023), l'historien Laurent Joly retrace le parcours de Louis Darquier de Pellepoix (1897-1980), fondateur du Rassemblement antijuif de France et commissaire général aux Questions juives de 1942 à 1944. Condamné à mort par contumace en 1947, il n'a dû son salut qu'à son exil en Espagne franquiste (index, 256 pages, 21 euros).

► Chez ACE (BP 21, 07800 Charmes-sur-Rhône et <https://editions-ace.com>), sortie de *Corse, terre insoumise* de Saint-Loup, dernier tome complètement inédit de son cycle sur les patries charnelles, cette fois consacré à la Corse, à travers l'Histoire et par le roman (notes, annexes, 197 pages, 24 euros).

► Chez le même éditeur, réédition de *Jean Giono et le Contadour* de Lucette Heller-Goldenberg, une enquête sur les journées de « poésie vivante » qui, entre 1935 et 1939, réunirent en Provence un petit groupe d'intellectuels séduits par le lyrisme de Jean Giono (*Colline, Regain*) mais aussi par le besoin de retrouver au contact de la nature certaines valeurs essentielles (486 pages, 24 euros).

► Après des *Nouvelles incorrectes d'une Afrique disparue*, l'historien Bernard Lugan récidive avec *On savait vivre aux colonies* (La Nouvelle Librairie, 2023), un second volume de nouvelles africaines incorrectes (148 pages, 16 euros).

► Chez Max Milo, troisième réédition revue et mise à jour de *Gouverner par le chaos* de Lucien Cerise, brillant essai consacré à l'ingénierie sociale et à la mondialisation, à une époque où le chaos social n'a jamais autant été instrumentalisé par les pouvoirs en place (128 pages, 11,90 euros).

► Avec *Les Origines maudites des chants militaires, 1941-1945* (L'Harmattan, 2023), les historiens Thierry Bouzard et Éric Lefèvre reviennent, à partir de documents et de témoignages inédits, sur le sujet sensible du répertoire militaire de cette époque, des origines, des filiations et de l'adoption par les troupes d'élite de certaines mélodies venant du front de l'Est, de l'Angleterre, de l'Indochine et de l'Algérie (préface d'André-Paul Comor, 182 pages, 22 euros).

► Dans *Actions clandestines, 1985-1990*, Émeric Valloy relate son combat durant cinq ans aux côtés des Karens, cette minorité ethnique vivant entre la Thaïlande et la Birmanie, victime de la junte militaire birmane (préface d'Éric Denécé, 378 pages, 32 euros port compris via la Librairie Vincent, 115 avenue de La Bourdonnais, 75007 Paris).

► Avec *Maurice Barrès, le grand inconnu, 1862-1923* (Tallandier, 2023), Emmanuel Godo propose une biographie de référence sur le chantre du nationalisme français, de « la terre et les morts », autant par la création littéraire que par le combat politique (index, 686 pages, 27 euros).

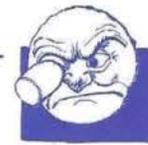
► Chez Ars Magna (BP 60426, 44004 Nantes Cedex 01 et [www.editions-ars-magna.com](http://www.editions-ars-magna.com)), sortie de *Théorie hyperboréenne* d'Alexandre Douguine, un ouvrage exposant les conceptions du philologue et ethnologue germano-hollandais Herman Wirth (1885-1981) sur les « Hyperboréens », les habitants d'Arctogaïa (ou Arctida), la terre arctique engloutie par un cataclysme, qui auraient créé le premier calendrier (composé de 16 runes primordiales) et qui auraient eu une spiritualité cosmomonotheïste (311 pages, 28 euros).

► Jusqu'au 30 juillet 2023, au Musée de l'Armée (Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 75007 Paris), très intéressante exposition *La Haine des clans* consacrée aux guerres de Religion, moment clé de l'histoire nationale, de la mort accidentelle d'Henri II en 1559 à l'assassinat d'Henri IV en 1610 avec ses ressorts, ses enjeux, ses temps forts et ses protagonistes (tous les jours, de 10 h à 18 h, entrée 15 euros).

► Déjà auteur de *Brasse papillon* (Gaussien éditions, 2021), une biographie du nageur Jacques Cartonnet (1911-1967), condamné à mort par contumace à la Libération pour son appartenance à la Milice, l'historien Yves Pourcher revient avec *L'Exil des collabos, 1944-1989* (Cerf, 2023), une galerie de portraits de ceux qui durent quitter la France à la Libération, les uns mourant en exil, les autres finissant traqués ou jugés (329 pages, 24 euros).



## POLITIQUEMENT INCORRECT



✎ Extrémisme de droite. Gros délire de l'Unité de recherche, d'information et de documentation (RICU) de Prevent, le programme de lutte contre le terrorisme du gouvernement britannique qui produit un rapport listant les œuvres dont la lecture ou le visionnage peuvent être considérés comme des « signes avant-coureur de l'extrémisme de droite » : *Le Seigneur des anneaux* de **J.R.R. Tolkien**, *Le Meilleur des mondes* de **Aldous Huxley**, *L'Agent secret* de **Joseph Conrad**, *1984* de **George Orwell**, la trilogie *Karla* de **John Le Carré**, les poèmes de **G.K. Chesterton**, les œuvres complètes de **William Shakespeare**, les films *Le Pont de la rivière Kwai*, *La Grande Évasion* et *Zoulou*, mais aussi des séries humoristiques de la BBC comme *Yes Minister* ou *The Thick of It*...

✎ Haine antisémite. Dans les remous suscités par le sort politique de **Meyer Habib**, *Actualité juive*, sous la plume de **Jacques Tarnero**, a qualifié *Le Monde* de « vecteur idéologique numéro un de la haine d'Israël en France » et l'ambassade d'Israël s'est fendue d'un communiqué dénonçant « l'antisémitisme décomplexé » du *Monde*. Il faut dire que, dans une envolée « rivarolienne » signée **Louis Imbert** et **Christophe Ayad**, le « quotidien de référence » avait écrit qu'en Israël Meyer Habib « a des chances de l'emporter, tant son absence de manières et ses outrances séduisent un électorat [...] où les séfarades ont de plus en plus de poids ».

✎ Sur le rôle délétère de *BFMTV* dans l'affaire **Palmade** et la révélation prématurée de l'ouverture d'une enquête préliminaire du chef de « détention d'images pédopornographiques », l'ancien juge d'instruction **Serge Portelli** met les pieds dans le plat : « Quand on mène ce type d'enquêtes, on essaie d'abord de localiser tout le monde, de voir quels sont les contacts des uns et des autres, d'aller piocher sur les fadettes. Une fois qu'on a à peu près localisé un réseau, on lance, le même jour à la même heure, une série d'arrestations dans des endroits très variés [...]. Là, je suis un des membres du réseau, je regarde *BFMTV* ce soir à 22h15 et je dis "on enlève tout, on efface tout, on balance tout, on met ça à la poubelle." Si vous voulez saboter une enquête, vous faites exactement ce qui est en train de se passer » (*BFMTV*, 23 février).

► L'édition 2022 de *The Human Freedom Index* du Cato Institute qui propose un classement des pays selon un « indice de liberté » voit la France perdre cinq places par rapport au classement précédent et pointer en 42<sup>e</sup> position, derrière la Roumanie et la Bulgarie.

✎ Le 14 juin prochain, la justice américaine se penchera sur une des nombreuses morts mystérieuses au sein du premier cercle des Clinton, celle de **Mark Middleton**, dont le corps avait été retrouvé en mai 2022 une balle de fusil de chasse dans la poitrine, pendu à un arbre du parc du Heifer Ranch à Perryville, siège de Heifer International, une œuvre de lutte contre la pauvreté avec laquelle, précise le *Daily Mail*, « Middleton n'avait aucun lien ». Pour ne pas « alimenter les théories du complot », les détails de ce « suicide » ont été gardés secret d'autant que Mark Middleton était apparu, en tant qu'adjoint au chef de cabinet de **Bill Clinton**, comme le responsable d'au moins sept visites de **Jeffrey Epstein** à la Maison-Blanche.

► En couvrant le contrôle de police visant les membres du GUD Paris et d'Auctorum venus rendre hommage à l'écrivain **Robert Brasillach** au cimetière de Charonne, aucun média n'a précisé que, plus tôt dans la journée, le dépôt de gerbes du Cercle franco-hispanique avait été attaqué par un commando d'ultra-gauche.

 **Ambassade d'Israël en France**  
@IsraeilenFrance

Communiqué de presse 📰 | Nous condamnons avec la plus grande fermeté les déclarations scandaleuses de l'article du journal @lemondefr de ce jour, à l'encontre de la communauté juive séfarade. 🇮🇱

Le communiqué a été publié le 14 février 2023.

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

À la suite de l'article du journal *Le Monde*, « Meyer Habib, le juif qui en faisait trop », publié le 14 février 2023.

Le journal *Le Monde* ne se satisfait plus de son parti pris systématique à l'encontre de l'État d'Israël.

Il fait à présent preuve d'un antisémitisme décomplexé en sous-entendant que « le manque de manières » et « l'outrance » sont des attributs spécifiques des juifs séfarades.

De telles déclarations véhiculent les stéréotypes antisémites les plus abjectes.

Les mots ont un sens et portent des conséquences.

12:07 · 14 févr. 23 · 89,2K Vues

**Élections 2022** Résultats La carte

**Antisémitisme à Paris**

N'ayant pas été déclaré inéligible, Meyer Habib pourra se présenter de nouveau, en avril ou en mai. Et il a des chances de l'emporter, tant son absence de manières et ses outrances séduisent un électorat français en Israël qui penche de plus en plus à droite et où les séfarades ont de plus en plus de poids. Il pourra compter sur l'appui de M. Netanyahu, qui avait enregistré une vidéo de soutien pour son élection, en 2017, ainsi que sur celui des rabbins traditionalistes auxquels il promettait de siéger « au nom de la Torah ». Plus question, en revanche, d'effrayer des gens le jour du vote et garantir des dérapages qui lui sont coutumiers.